

# PORTFOLIO

CAROLINE ETTER

0041/77.400.04.76  
karolynetter@gmail.com

## NOTE D'INTENTION

### FR

À travers une démarche transdisciplinaire mêlant anthropologie, botanique, éthologie et littérature, mon travail artistique se propose d'apporter un éclairage sur notre rapport à l'altérité, à l'Autre envisagé dans une relation/réseau entre humain/non-humain où se cristallise l'ambiguïté et la porosité des discours.

Je m'intéresse ainsi à la manière par laquelle la pensée dominante notamment autour de la relation nature-culture, identité-altérité et par le biais du discours de la science, se pérennise dans des objets matériels ou des infrastructures.

### EN

Through a transdisciplinary approach mixing anthropology, botany, ethology and literature, my artistic work aims to enlighten our relationship to alterity, to the Other envisaged in a relationship/network between human/non-human in which ambiguity and porosity of discourses are crystallized.

I am particularly interested in the way in which the dominant discourse, particularly regarding the relationship between nature and culture, identity and alterity, and through the discipline of science, is perpetuated in material objects or infrastructures.

## L'ANTIDISOURS DE LA MÉTHODE : CHAPITRE II ( LE GLOBE )

2020 / Installation / La Becque - Résidence Principale / avec ETTERSPOZIO (Duo)

Installation (structure-support)  
Echaffaudages, bois, plexiglass, dibond miroir

instagram: etterspozio

Lien de la résidence: <https://labecque.ch/archives/#caroline-etter-laura-spozio>

### FR

Dans la continuité d'un premier chapitre réalisé autour de l'objet serre et du regard naturaliste, le projet *L'antidiscours de la méthode* s'est intéressé, pour son deuxième chapitre, au projet non-réalisé du Grand Globe Terrestre au 100'000 imaginé par le géographe anarchiste Élysée Reclus.

Prenant à contre-pied le dispositif imaginé par Reclus, la structure n'est pas réalisée en fonction d'un globe préexistant, mais construite pour elle-même, comme un outil permettant d'envisager le global dans une nouvelle perspective.

C'est avec cette réflexion en arrière-plan que nous avons construit six objets à même l'architecture en bois, en nous appuyant sur un changement d'échelle.

Ces objets (un pantographe-boussole, un gabarit de montagnes, un tiroir pour plancher, une paroi-mire, un nuancier de Munsell ainsi qu'un banc d'observation) sont devenus des interfaces pour un corps à corps avec le paysage. Notre méthode de travail consistant à reconsidérer des pratiques et protocoles d'observation, nous avons saisi ici l'occasion de penser l'histoire du regard géographique, en reléguant l'image à l'arrière-plan. «Tout individu peut être géographe» disait Reclus, nous nous sommes positionnées concrètement dans cette perspective. À travers cette prise de position, littérale, dans le paysage, nous proposons un nouvel engagement et rapport physique à l'environnement, mais aussi un déplacement du point de vue.

### EN

In the continuity of a first chapter realized around the greenhouse object and the naturalist look, the project *L'antidiscours de la méthode* was interested, for its second chapter, in the unrealized project of the Great Terrestrial Globe to the 100'000 imagined by the anarchist geographer Élysée Reclus.

Taking the opposite view of Reclus's device, the structure is not realized according to a pre-existing globe, but built for itself, as a tool to consider the global in a new perspective.

It is with this reflection in the background that we built six objects within the wooden architecture, using a change of scale. These objects (a pantograph-compass, a mountain template, a floor drawer, a wall-mirror, a Munsell's color chart and an observation bench) became interfaces for a hand to hand relationship with the landscape.

As our working method consists in reconsidering observation practices and protocols, we have embraced different paths to think about the history of the geographical gaze, leaving the image in the background. «Every individual can be a geographer» said Reclus, we have positioned ourselves concretely in this perspective. Through this literal position in the landscape, we suggest a new commitment and physical relationship to the environment, but also a shift in the perspective.



Vue du travail in situ, Résidence Principale de la Becque, Vaud



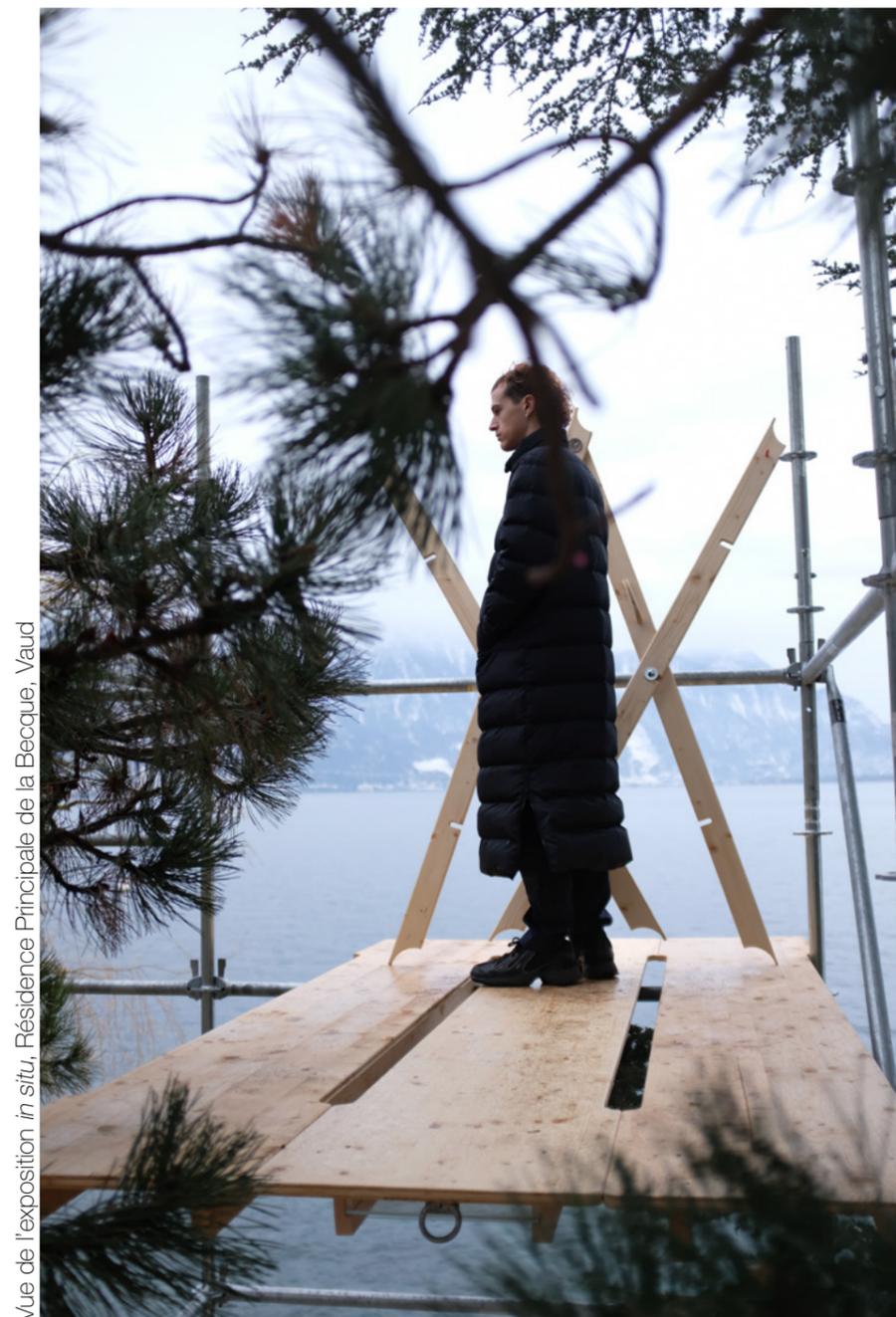
Vue de l'installation in situ, Résidence Principale de la Becque, Vaud

## L'ANTIDISCOURS DE LA MÉTHODE : CHAPITRE II ( Le Globe )

Vue de l'exposition *in situ*, Résidence Principale de la Becque, Vaud



# L'ANTIDISOURS DE LA MÉTHODE : CHAPITRE II ( Le Globe )



# L'ANTIDISCOURS DE LA MÉTHODE : CHAPITRE I ( La serre )

2018 / Installation / Galerie TOPIC / avec ETTERSPOZIO (Duo)

Installation techniques mixtes  
Serre, dessins, casques  
son: 32min15

Bande sonore: <https://soundcloud.com/caro-etter/anti-discours-de-la-methode/s-F3sN2>

Captation vidéo de l'expérience (extraits): <https://vimeo.com/331182761>

Lien de l'exposition: <http://topic.to/lantidiscours-de-la-methode/>

## FR

Visant à questionner la position du regard et du corps dans l'observation d'un environnement, Caroline Etter et Laura Spozio ont vécu dans une serre pendant deux semaines, au milieu de la forêt de la Combe (canton de Vaud). Inversant la fonction première de cet outil, transformé en un observatoire naturaliste, la structure-serre est devenue autant un support de traduction d'éléments de cet environnement, qu'un lieu de conversation constante sur des méthodes d'observations et d'orientations.

Pointant une lecture possible des rapports entre science et individus, avec, d'un côté, le caractère récréatif et contemplatif de l'amateur, et de l'autre, la rigueur rationnelle, théorique et expérimentale du scientifique, le dispositif proposé par Caroline Etter et Laura Spozio repose sur un double mouvement: l'utilisation détournée d'un objet, et la superposition des regards, qui permettent d'introduire des décalages dans la pratique de l'observation.

Texte de Ghalas Charara, Nadia Elamly, Maïté Chénrière  
Collectif *HOW SOON IS NOW?*

## EN

Aiming to question the position of the gaze and body in the observation of an environment, Caroline Etter and Laura Spozio lived in a greenhouse for two weeks, in the middle of the Combe Forest (canton of Vaud). Inverting the primary function of this tool, transformed into a naturalistic observatory, the greenhouse structure has become as much as a support for the translation of elements of this environment as a place for constant conversations on methods of observation and orientation.

Pointing to a possible reading of the relationship between science and individuals, with, on the one hand, the recreational and contemplative nature of the amateur, and, on the other hand, the rational, theoretical and experimental rigour of the scientist. The device proposed by Caroline Etter and Laura Spozio is based on a double movement: the diverted use of an object, and the superposition of gazes, which make possible shifts in the practice of observation.

Text by Ghalas Charara, Nadia Elamly, Maïté Chénrière  
Collectif *HOW SOON IS NOW?*

Vue du travail *in situ* - Forêt de la Combe, Vaud



Vue du travail *in situ* - Forêt de la Combe, Vaud



Vue du travail *in situ* - Forêt de la Combe, Vaud



L'ANTIDISCOURS DE LA MÉTHODE : CHAPITRE I ( La serre )

Vue de l'installation, Topic, Genève



# L'ANTIDISCOURS DE LA MÉTHODE : CHAPITRE I ( La serre )

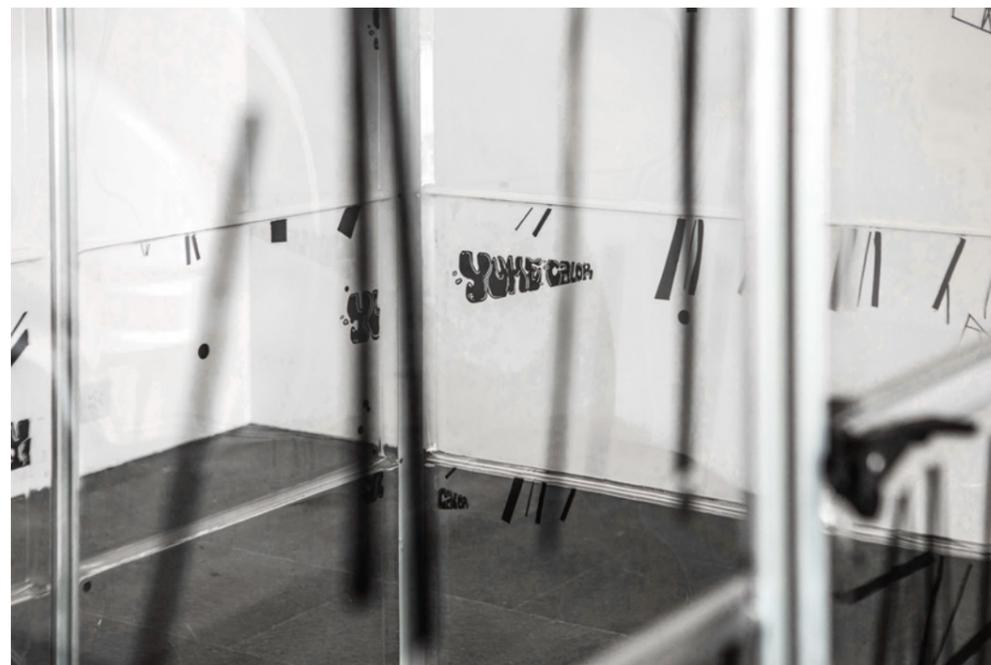
Activation de l'installation par le public, Topic, Genève



Vue de l'installation, détail, Topic, Genève



Vue de l'installation, détail, Topic, Genève



# NON-NATIVE

2020 - 2021 (Work in progress)  
Bourse de recherche artistique du Canton de Vaud

## FR

*Non-Native* s'intéresse à la problématique des plantes exotiques envahissantes en Suisse, et ce, par le prisme d'un programme d'occupation (T. U.P) mis en place par certain établissement d'accueil aux migrants et requérants d'asiles en partenariat avec des organisations environnementales.

*Non-Native* sera le deuxième volet d'un travail qui a débuté en 2018 avec *Schmolitz*, continuant ainsi à questionner notre rapport à l'Autre au travers de notions telles que nature-culture, identité-altérité. En effet, des liens se tissent notamment au travers de la polysémie de langages et de réflexions mobilisées autour de la menace que ces plantes invasives représentent. Les étrangers - les plantes comme les Hommes - en viennent à incarner les contradictions fondamentales de la délimitation et de l'appartenance.

## EN

*Non-Native* is focusing on the problem of invasive alien plants in Switzerland, through the prism of an occupation programme (T.U.P) set up by certain institutions for migrants and asylum seekers in partnership with environmental organisations.

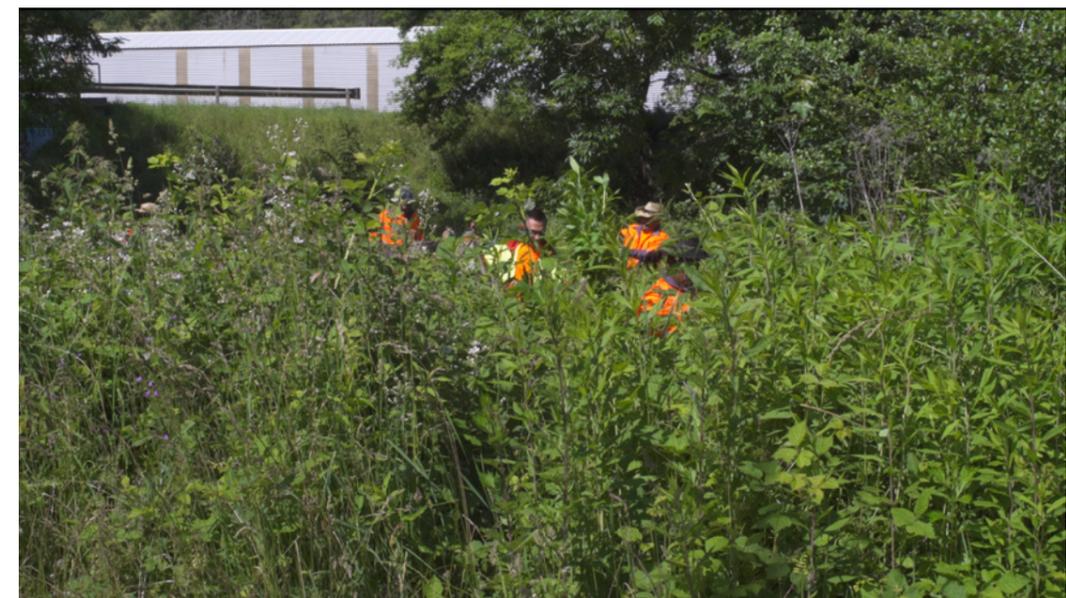
*Non-Native* will be the second facet of a work that began in 2018 with *Schmolitz*, thus continuing to question our relationship with each other through the notion like nature-culture, identity-alterity. In fact, links are being created through the multiplicity of languages and reflections mobilized in relation to the threat that these invasive plants represent. Strangers - both plants and people - come to embody the fundamental contradictions of delimitation and identity.



Screenshot du tournage ,HD, 1920 x 1080



Screenshot du tournage ,HD, 1920 x 1080



Screenshot du tournage ,HD, 1920 x 1080

# SCHMOLITZ

2018-2022/ Humanitarian Principles. Here & Now, Musée de l'Elysée and the Swiss Ministry of Foreign Affairs, Travelling exhibition

Film couleur, 4:3, 4 min

Lien du film : [vimeo.com/271254148](https://vimeo.com/271254148)

Lien de l'exposition: <http://www.elysee.ch/en/exhibitions-and-events/expositions/humanitarian-principles-here-now/>

## FR

En janvier 2018, j'ai été invitée par le Musée de l'Élysée et en partenariat avec le département des affaires étrangères, à réaliser un court-métrage autour de problématiques sociales et humanitaires auxquelles la Suisse se trouve aujourd'hui confrontée.

Avec Schmoltiz, je me suis intéressée au T.U.P. (Travaux d'Utilité Publique) mis en place par l'Établissement Vaudois d'Accueil aux Migrants.

J'ai alors suivi Abdel, personne migrante en attente de régularisation, qui effectuait une cette mesure dans un cimetière vaudois.

Dans ce film, il est question de proximité, de travail, et d'une rencontre. Or, celle-ci ne s'avère pas si simple. Schmoltiz nous renvoie à notre propre rapport à l'altérité qui se révèle souvent complexe, et dévoile la difficulté des relations entre cultures différentes. En effet, les mesures mises en place par l'État et la réalité du terrain sont souvent, bien éloignées.

«Schmoltiz» est une expression suisse romande qui désigne un rituel au cours duquel deux personnes, verre à la main, croisent leurs bras droits pour ensuite vider leurs verres à l'unisson. La glace est alors brisée, on passe ainsi d'étrangers à camarades...

## EN

In January 2018, I was invited by the Musée de l'Elysée in partnership with the Swiss Department of Foreign Affairs, to make a short film on the social and humanitarian issues that Switzerland is facing today.

With Schmoltiz, I became interested in the T.U.P. (the community service work set up by migrants host institution in Switzerland). I followed Abdel, a migrant person awaiting regularization, throughout this measure in a cemetery district in Canton Vaud.

This film is about proximity, work, and an encounter. However, this is never that simple. Schmoltiz question our own relationship to alterity, which is often complex, and reveals the difficulty of communication between different cultures.

"Schmoltiz" is an expression from the French-speaking part of Switzerland that refers to a ritual in which two people, glass in hand, cross their right arm and then empty their glasses together. The ice is then broken and one changes from strangers to comrades...

Screenshoot, Schmoltiz, HD,  
1440 x 1080, 4min



Screenshoot, Schmoltiz, HD,  
1440 x 1080, 4min



# SCHMOLITZ

Screenshoot, Schmolitz, HD,  
1440 x 1080, 4min



Screenshoot, Schmolitz, HD,  
1440 x 1080, 4min



Screenshoot, Schmolitz, HD,  
1440 x 1080, 4min



Screenshoot, Schmolitz, HD,  
1440 x 1080, 4min



# MAP-MONDES

2018

Édition couleur, 62 pages

Format: 15x10 cm

Tirée à 10 exemplaires, numérotés

Mémoire effectué sous la direction de Christophe Kihm

Lien pour consultation : [https://issuu.com/carolineetter/docs/map\\_mondes\\_thesis\\_etter\\_c](https://issuu.com/carolineetter/docs/map_mondes_thesis_etter_c)

## FR

Ce travail de recherche propose une réflexion sur les cartes en les considérant non pas comme représentations, mais comme traductions. Cela me permet d'étendre la notion de cartes à différents domaines animaux et humains, scientifiques et fictionnels. En retenant pour la carte, cette opération de traduction, je la considère donc comme un intermédiaire entre des mondes : mon travail s'applique à enrichir cette notion de différentes occurrences, qui sont à la fois reproduites et commentées dans cette thèse, chacune proposant un type de traduction différente.

L'importance de cette idée de monde-carte (plutôt que de carte-monde) et de la traduction comme déplacement et comme passage souligne une volonté de décentrement. Décentrement comme méthodologie et comme approche du savoir.

## EN

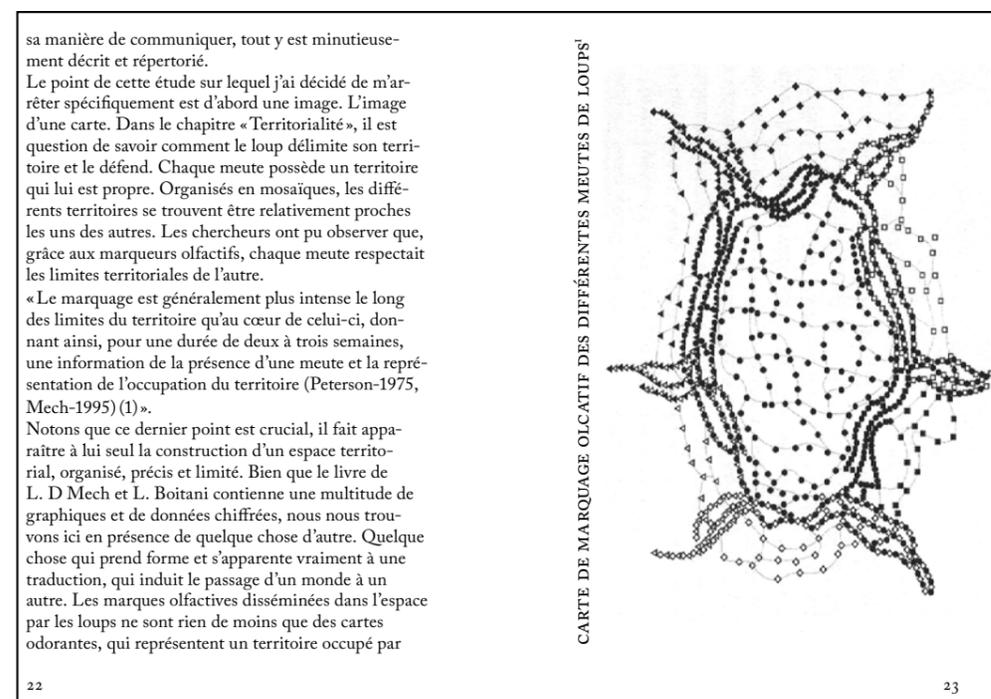
This study proposes a reflection on maps, considering them not as representations but as translations. This allows me to extend the notion of maps to different fields such as animal and human, scientific and fictional. By considering this translation process for the map, I consider it an intermediary between worlds. My work aims to enrich and expand this notion with different occurrences, which are both reproduced and commented in this thesis which proposes different types of translations.

The importance of the reverse idea of "monde-carte" (rather than "carte-monde") and translation as a movement and as a go through, highlights a desire for decentralizing oneself. This study uses the concept of "decentering" as a methodology and as an approach to knowledge.

Book's cover, MAP-MONDES, 62 pages, 2018



Extrait, MAP-MONDES, 62 pages, 2018



# VEDETTE VSF 9530

2018 / Exposition LiveInYourHead / Genève

Installation techniques mixtes

Résidus de séchoir textile, fils, franges, tissus, tringles

Texte dans la publication «L'élément contingent», tirés à 300 exemplaires, 46 pages, Riso

Lien exposition: <https://www.hesge.ch/head/evenement/2018/lelement-contingent-liveinyourhead>

## FR

Vedette VSF 9530 est un projet composé de deux éléments :

- une installation-sculpture
- un texte au sein d'une publication collective

L'installation-sculpture se compose de 5 fanions construits à partir de résidus de textiles récupérés dans les sècheurs à linge. Le texte quant à lui, s'il nous apparaît comme crypté tant il est constitué de symboles, atteste néanmoins d'un échange. L'existence d'une organisation parallèle se dessine alors, l'absence de traduction rend volontairement impossible la lisibilité première de la revendication, celle-ci se comprend à travers la réalisation formelle et la place des matériaux choisis. Le titre ainsi que les «noms de code» utilisés dans le texte, sont tous issus du vocabulaire de machines à laver.

La pièce Vedette VSF 9530 expose la capacité des luttes à réinvestir des éléments de sujétion pour leur insuffler une propriété nouvelle, une autre signification grâce à une réappropriation des codes.

## EN

Vedette VSF 9530 is a two elements project:

- an installation-sculpture
- a text in a collective publication

The installation-sculpture is composed of 5 flags built from textile residues collected in the laundry dryers. The text for its part, if it appears to us as encrypted since it is constituted of symbols, attests nevertheless to the existence of an exchange. The reality of a parallel organization then becomes apparent. The absence of a translation voluntarily makes impossible the first legibility of the claim.

The reality of a parallel organization then emerges. The absence of a translation voluntarily makes impossible the first legibility of the claim. This can be understood through the formal realization and the place of the chosen materials. The title and the "code names 'used in the text, are all derived from washing machines vocabulary.

The piece "Vedette VSF 9530" is about struggles' capacity to reinvest elements of subjection to give them a new meaning thanks to a re-appropriation of the codes.



Vue de l'installation - Exposition Living Your Head, Genève



Activation de l'installation - Exposition Living Your Head, Genève

# VEDETTE VSF 9530

Détail fanion- Exposition Living Your Head, Genève



Détail fanion- Exposition Living Your Head, Genève



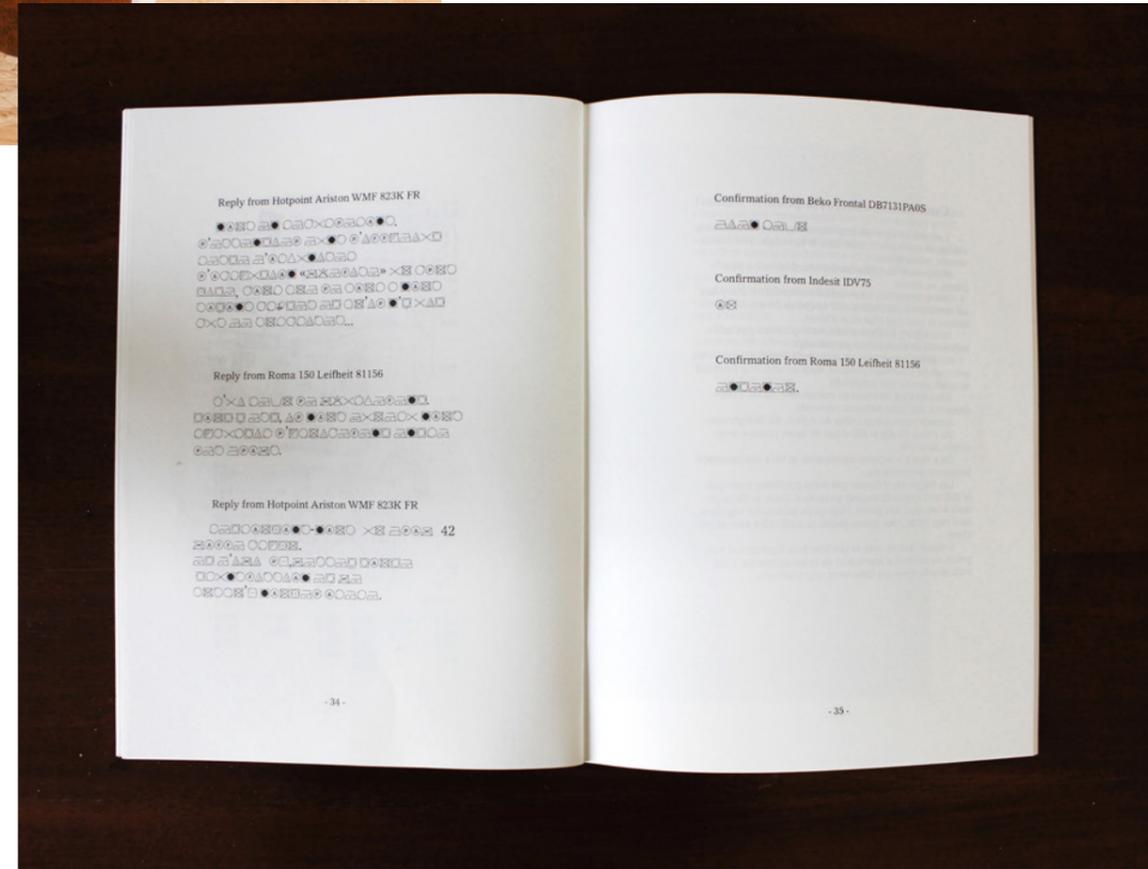
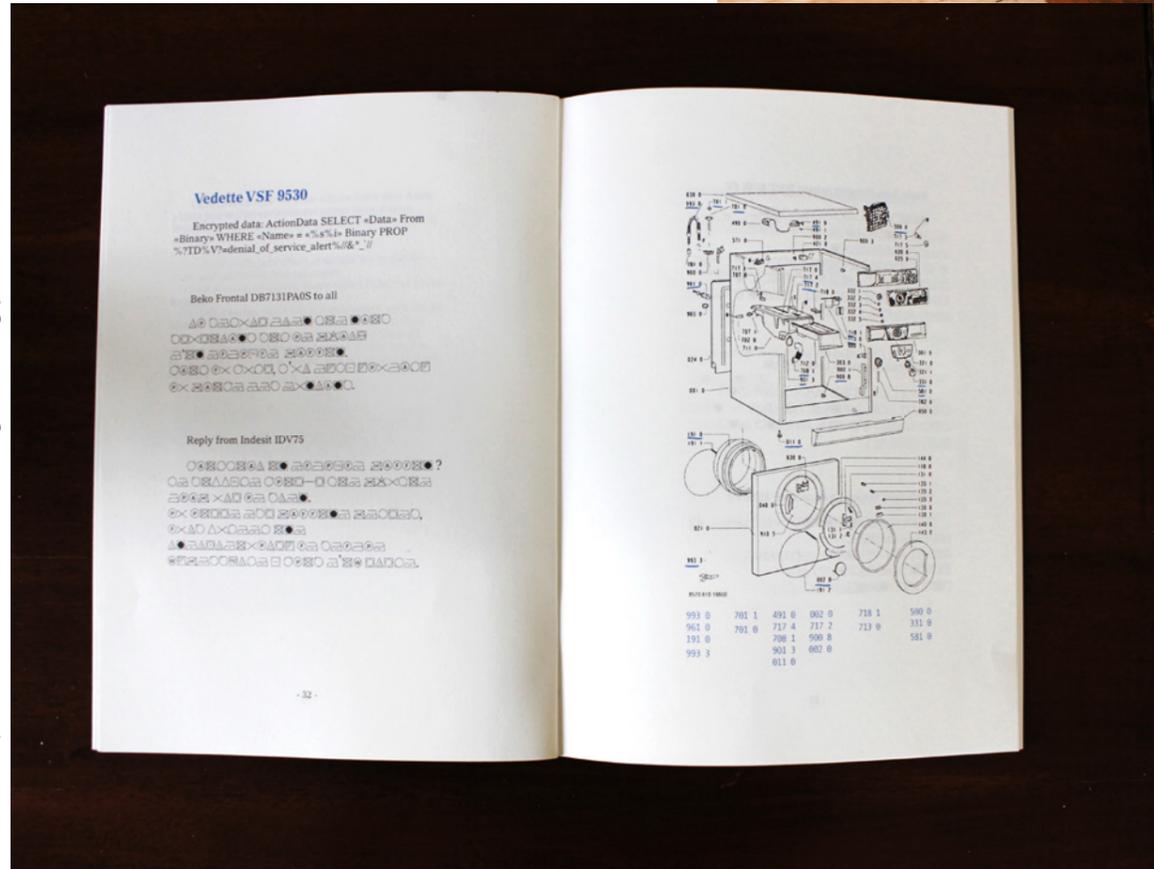
Détail fanion- Exposition Living Your Head, Genève



# VEDETTE VSF 9530



Extrait de la publication - l'élément contingent, Living your Head, Genève



# C.O.R

2017/ Exposition Ganioz Project Space / Martigny  
[Prix de la photographie des droits humains](#)

Installation  
Series of 24 inkjet photos laminated on wooden joists  
video HD 1920 x 1080, 2min loops,  
Headsets sound: 5min

Lien vidéo: <https://vimeo.com/566584374>

Lien exposition: <https://www.manoir-martigny.ch/gps-caroline-etter-cor.html>

## FR

L'installation se compose de trois éléments :

Le premier : un entretien sonore diffusé dans une salle via des casques. C'est l'interview du responsable du centre qui explique la gestion de ce lieu de soins et d'accueil, les différentes infrastructures ainsi que les problèmes que rencontrent les oiseaux pendant leur trajet migratoire. Toutes références ornithologiques ont été volontairement supprimées pour jouer sur l'ambiguïté des propos tenus.

Le deuxième : une série de vingt-quatre photographies. Une prise de vue : un objet, une fonction (celle d'aider à la réadaptation des oiseaux dans leur milieu naturel).

Le troisième : une vidéo. Un lieu, d'abord perçu de l'extérieur au travers d'un grillage ensuite de l'intérieur. Des plans fixes et circulaires balayent l'espace dévoilant des bungalows en tôle, des grillages et de la verdure ou encore des boîtes en plastique grillagées empilées les unes sur les autres.

Ces trois éléments que sont le son, les photographies et la vidéo sont autant d'approches de ce lieu qui n'est jamais explicitement cité si ce n'est par le titre de la pièce, son acronyme.

En décontextualisant cet endroit et en le déplaçant dans l'espace critique de l'art, je mets en avant l'ambivalence ainsi que la perméabilité des discours concernant la gestion de l'accueil et des problématiques qui y sont liés.

## EN

The installation consists of three elements:

The first element: a sound interview broadcasted in a room via headphones. It is an interview with the head of the centre who explains the site management of this care and reception centre, the different infrastructure as well as the problems encountered by birds during their migratory journey. All ornithological references have been deliberately deleted to play on ambiguity of what has been said.

The second element: a series of twenty-four photographs. A photo: an object, a function (which consist of helping birds to rehabilitate themselves in their natural environment).

The third: a video. A place, first seen from the outside through a fence and then from the inside. Fixed and circular shots slowly allow us to discover the area revealing bungalows in Zinc-plated sheet, fences and greenery or plastic mesh boxes stacked on top of each other.

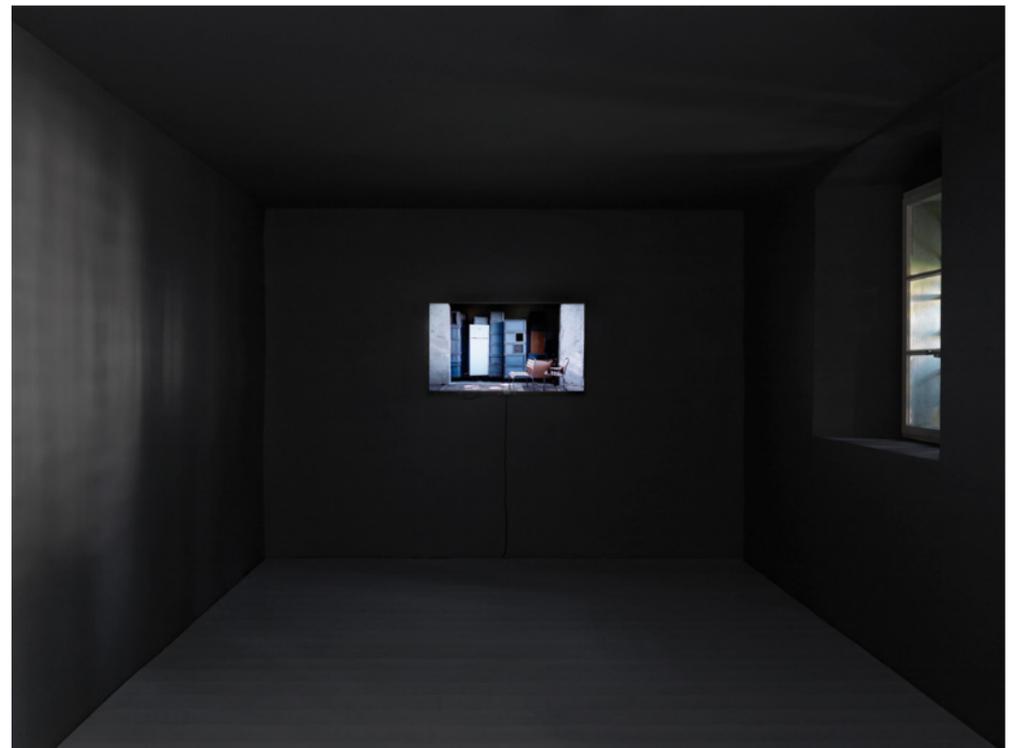
These three elements, sound, photographs and video, consist of different approaches to this place, which is never explicitly mentioned apart from the title of the piece, its acronym.

By decontextualizing this place and moving it into the critical space of art, I highlight the ambivalence as well as the permeability of a speech when it comes to management of hospitality and its related issues.

Installation's view, GPS, Martigny



Vue de l'installation, GPS, Martigny





Détail de l'installation, GPS, Martigny

# KUNSTLERKAMMER

2016 / Art Book FAir, I Never Read, Basel

Color edition, 37 pages  
Format: 16.5x21 cm  
Printed in thirty copies, numbered

## FR

KunstlerKammer est le résultat d'un travail photographique effectué à Emmaüs, lieu de récolte et de revente d'objets de deuxièmes mains et de recherches d'extraits littéraires qui sont issues pour la plupart du début du XXe siècle, moment où la pensée postcolonialiste commençait à se développer.

Le titre se veut évocateur des Wunderkammer. Premier « lieu d'exposition », elles sont aussi l'emplacement dans lequel les Premiers empires coloniaux exposaient les différents artefacts volés pendant leur croisade.

## EN

KunstlerKammer is the result of photographic work conducted at Emmaüs, a place where second-hand objects are collected and resold, and of research into literary extras, most of which date from the beginning of the twentieth century, when postcolonial philosophy began to develop.

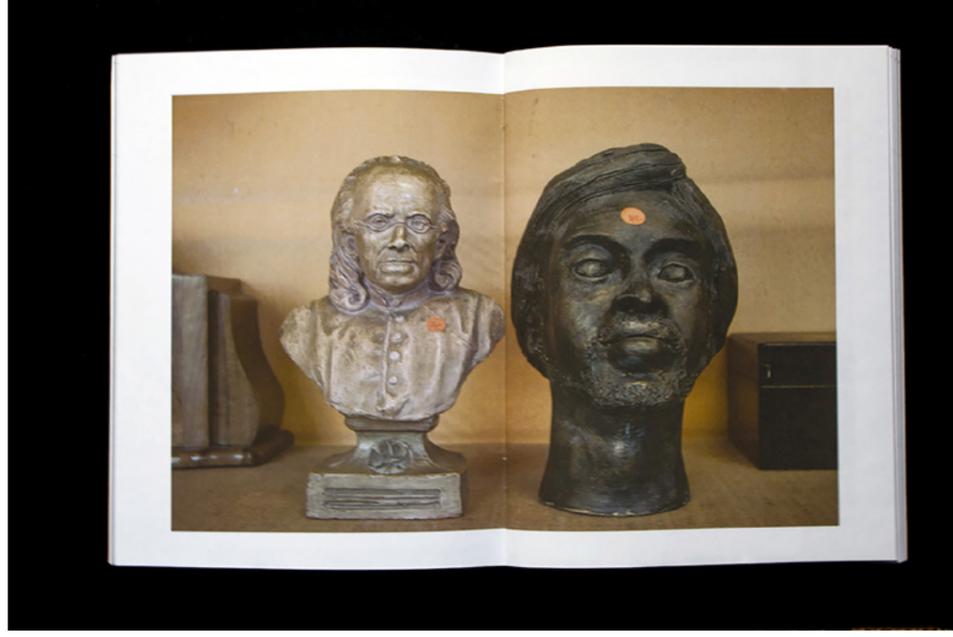
The title is meant to evoke the Wunderkammer. The Wunderkammern were the first "exhibition places" and the place where the first colonial empires exhibited the various artifacts stolen during their crusades.

Book's cover, *KunstlerKammer*, 37 pages, 2016



# KUNSTLERKAMMER

Book's excerpt, *KunstlerKammer*, 37 pages, 2016



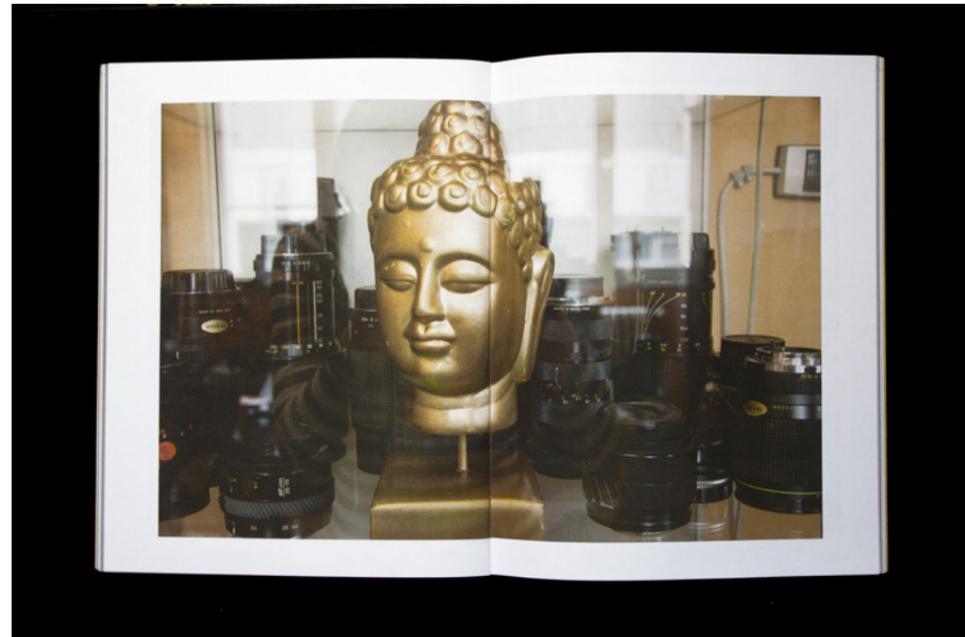
Book's excerpt, *KunstlerKammer*, 37 pages, 2016



Book's excerpt, *KunstlerKammer*, 37 pages, 2016



Book's excerpt, *KunstlerKammer*, 37 pages, 2016



## SELF-SERVICE

2014

Installation  
Panneaux contreplaqués montés sur bois,  
peinture

### FR

Pancartes ou panneaux sont des signes distinctifs du vocabulaire des manifestations. J'en ai réalisé plusieurs, de différentes dimensions que j'ai ensuite vissées sur des chutes de bois servant ainsi à leurs supports. Désactivés, vides de slogans, ils devenaient alors décors. La manière précaire dont ils ont été assemblés ainsi que leur impossible utilisation lors de vraies manifestations en fait alors des « pièges ».

Les couleurs dont je me suis servie font référence à différents mouvements politiques qui ont eu cours au travers de l'Histoire ainsi qu'aux suprématistes russes plus particulièrement Malevitch dont le travail pictural était reconnu notamment pour sa radicalité.

### EN

Pancards or banners are distinctive signs of the vocabulary of the protests. I made several of them, of different dimensions, which I then screwed onto scraps of wood used as their supports. Deactivated, empty of slogans, they then became decorations. The precarious way in which they were assembled as well as their impossible use at the time of true demonstrations makes of them then «traps».

The colors I used refer to different political movements throughout history as well as to the Russian Supremacists, particularly Malevich, who was known for his radical pictorial work.



Vue de l'installation, HEAD, Genève



Vue de l'installation, HEAD, Genève

# SELF-SERVICE

Détail de l'installation, HEAD, Genève

